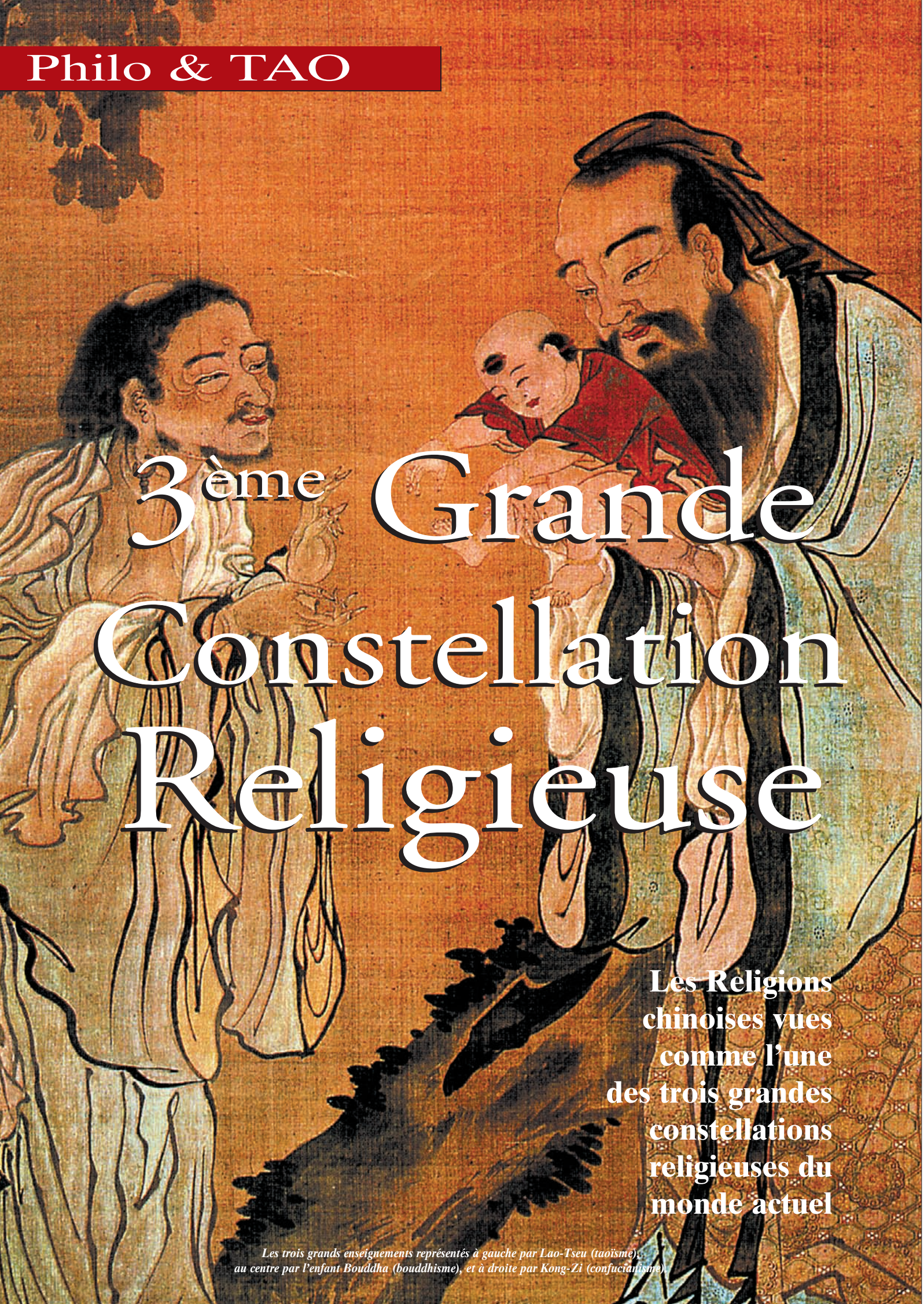


Philo & TAO



# 3<sup>ème</sup> Grande Constellation Religieuse

Les Religions  
chinoises vues  
comme l'une  
des trois grandes  
constellations  
religieuses du  
monde actuel

*Les trois grands enseignements représentés à gauche par Lao-Tseu (taoïsme),  
au centre par l'enfant Bouddha (bouddhisme), et à droite par Kong-Zi (confucianisme).*

Par Dr François-Xavier TRAN,  
professeur de philosophie des religions  
à l'U.C.L. et à la F.O.R.E.L. en Belgique



Le rituel des offrandes tient une place importante dans le culte taoïste

**L**e prophète, le mystique et le sage. Dans la plupart des manuels traitant de l'histoire des religions du monde, on ne tient compte que des grandes religions d'origine sémitique (de caractère prophétique), et d'origine indienne (de caractère mystique), en reléguant les religions exotiques en un appendice extrême-oriental.

Or, ces religions chinoises regroupent plus du quart de la population de l'humanité. Elles avaient réussi à s'implanter en Corée, au Japon, à Taiwan, au Vietnam, à Hong-Kong, Singapour et partiellement en Malaisie, en Thaïlande, en Indonésie et aux Philippines, et enfin parmi les chinois de la diaspora à travers le monde (Hawaï, Californie, Australie...).

La première grande constellation religieuse est d'origine sémitique et de caractère prophétique. Elle englobe les religions abrahamiques : le Judaïsme, l'Islam, et le Christianisme. La seconde grande constellation religieuse est d'origine indienne et de caractère mystique. Centrée sur l'expérience immédiate de l'unité de toutes choses : elle regroupe les religions actuelles de l'Inde comme le Jaïnisme, l'Hindouisme réformé et d'autres religions hindoues

récentes. Une troisième grande constellation originaire de Chine représente le courant religieux à caractère sapientiel et dont la figure dominante n'est ni le prophète, ni le mystique, mais le sage (confucianiste, taoïste). Le taoïsme et le confucianisme s'étaient interpénétrés dans la culture chinoise et avaient façonné un nouveau concept de l'homme religieux anthropocentrique. Le Bouddhisme importé de l'Inde y trouva un terrain d'élection : il s'y était développé dans une forme libérée des déités hindoues, pour ne conserver que la quintessence d'une sagesse salvifique épurée, donnant ainsi naissance au bouddhisme Mahâyâna du Grand Véhicule. Le courant taoïste influença profondément la traduction des sutras dont les termes sanscrits trouvèrent des équivalents taoïstes : ainsi le "nirvana" fut "niepan" ou sinisé par les concepts taoïstes du «wu-wei» ou du «ji-mie» (calme et extinction).

Ce fut ce bouddhisme taoïsé qui pénétra en Corée et au Japon par le Nord-Ouest de la Chine, et vers le Sud-Est, au Vietnam, en Malaisie, Singapour, et par le biais de la diaspora chinoise, partiellement en Indonésie et aux Philippines, à Taiwan, à la suite des armées

de Chiang Kai-Shek. On peut inclure la diaspora chinoise de Hawaï et de la Californie. Or, le bouddhisme le plus souvent présenté dans les livres d'Histoire des religions est celui du Tibet (le tantrisme), ou celui du Zen (et du shintoïsme). On occulte complètement le bouddhisme taoïsé, de loin le plus pratiqué au monde.

*Le terme de «religion» tel que défini en Occident, ne trouverait aucun synonyme voire d'équivalence dans le vocabulaire chinois.*

Les trois grandes religions en Chine se traduisent par les trois grands «Enseignements» (jiao). Si par religion, nous entendons un ensemble de dogmes, un collège de prêtres, une hiérarchie cléricale, la Chine n'a pas de religion. En effet, dans la pratique bien connue du Culte des ancêtres, on y retrouve un ensemble de rites culturels qui relèvent à la fois des croyances populaires, taoïstes, bouddhistes et des rites confucianistes.

### L'osmose des trois Grands Enseignements en Chine

Déjà, dès la première dynastie des Shang (-1750 à -1050), la Chine rendit un culte au Shang-Di (Empereur d'En Haut) ; dès la seconde dynastie des Chou (-1050 à -206), apparut le culte du Ciel. L'Empereur seul offre un



Confucius (vers 551-479 avant J.C.)



## 3ème Grande Constellation Religieuse

sacrifice au Ciel. Son rôle consistait à unir le Ciel, la Terre et les Hommes en une harmonie parfaite. Il intercède pour son peuple. Celui-ci n'avait nul besoin de savoir si le rite était taoïste, confucéen ou bouddhiste. Ce fut déjà

dent à franchir les étapes de sept fois sept jours.

Le Taoïsme religieux s'organise aussi en «regroupements-monastères», pour hommes et pour femmes. Les adeptes y vivent ensemble pour s'encourager


avait pénétré en Chine sous la forme du Grand Véhicule ou Mahâyâna.

Tandis que le Petit Véhicule est très individualiste et n'offre que le salut personnel, le Grand bénéficie de l'appui des Bouddhas («éveillés») et Bodhisatvas (êtres sur la voie de l'éveil) pour atteindre le Nirvâna ou pour entrer au Paradis de l'ouest (Xi-tian) du Bouddha Amida. Le Bodhisatva est un futur Bouddha, qui n'entre pas au nirvâna et fait vœu de sauver tous ceux qui comptent sur lui. Le Bodhisatva ne se soucie pas des récompenses mais transfère ses mérites aux autres.

Cet enseignement du salut avec l'aide d'un Bodhisatva devint la base de l'école de la Terre Pure (Jing-fu), fondée en Chine au 4ème siècle. Elle connut un énorme succès auprès du peuple, car sa pratique est facile et se limite souvent à la récitation répétée du nom de Bouddha (Nian-fo). Elle s'étendit rapidement au Japon sous l'appellation Amida, et forme avec l'école du Zen, les deux écoles bouddhiques principales du Japon.

La présentation du concept des Bodhisatvas dans le bouddhisme chinois aide à comprendre leur équivalent, les «Xian» dans le taoïsme, qui se disent «Immortels». L'imagerie populaire en fait des personnages fantastiques, doués du don d'ubiquité et maîtres des métamorphoses. Ils guérissent des maladies avec les simples, prédisent l'avenir, transmettent un talisman ou une recette magique de longue vie. L'apport taoïste est souvent le fondement de la religiosité populaire chinoise auquel viennent se greffer les rites confucianistes d'observance très stricte, et le déploiement souvent haut en couleurs des célébrations bouddhistes du Mahâyâna.

L'étude du Taoïsme est intéressante à plus d'un égard, car il sert souvent de trame de fond à des célébrations religieuses importantes sur lesquelles viennent se greffer les apports boud-



**Le Bodhisatva  
ne se soucie pas de  
récompense mais  
transfère ses  
mérites aux autres**

la copénétration heureuse des trois Grands Enseignements (Zhong-Jiao). Mises à part les fêtes de commémoration typiquement bouddhistes (Naissance de Bouddha, Illumination), la plupart des fêtes saisonnières dans le calendrier chinois suivent le retour cyclique du Yi- Jing (Livre des mutations), l'un des grands classiques confucianistes, fortement influencé par l'Ecole du Yin-Yang, du Pa-Kua, et des Cinq éléments (Wu-Xing), et par le taoïsme bouddhisé. Le taoïsme religieux marquait depuis des siècles les célébrations du nouvel an, des équinoxes, de la fête des fantômes, du balayage des tombes, de la fête des lanternes, de la mi-automne ... Les Dao-Shi, ou maîtres taoïstes, se spécialisent aussi dans les exorcismes, s'imposent comme sorciers-guérisseurs avec un pouvoir plus ou moins imposant selon le niveau du «Kung-fu» acquis, et accompagnent les morts dans l'au-delà par la pratique des «sept», le retour du «Won» sept jours après le décès et l'ai-

dans la pratique de certains exercices exigeant des pouvoirs cosmiques et ésotériques. Le fondement est souvent une approche psycho-corporelle comme celle du prêtre taoïste fondateur du Tai Ji au mont Wu Dang. La pratique religieuse comprenait de grandes fêtes au cours desquelles aux périodes d'équinoxes par exemple, on faisait des offrandes à des divinités (Shen) dont le concept peut se comprendre dans le sens de «génies».

### **Influence du Taoïsme sur le Bouddhisme**

Le Bouddhisme fut introduit en Chine seulement au début de l'ère chrétienne. Des moines venus en pèlerins de l'Inde apportèrent avec eux les sutras qu'ils traduisirent par la suite en chinois. On peut imaginer les difficultés d'une telle entreprise sans compter les dures années passées à l'apprentissage du chinois. Grâce aux efforts des moines comme Bodhidharma, le Bouddhisme

dhistes et confucianistes. L'exemple le plus typique se retrouve dans le déploiement de la procession des funérailles d'un riche notable chinois d'une ville cosmopolite comme Singapour : la base même des rites est taoïste sur laquelle se greffe le rituel social confucianiste suivant des règles les plus strictes de prérogatives diverses, avec souvent un déploiement de bonzes bouddhistes psalmodiant des sutras en sanskrit translittérés en sons chinois. Cela relèverait déjà d'un grand défi d'essayer seulement d'en démêler ne serait-ce que les fils conducteurs taoïstes.

### Religion et économie

L'intérêt que le monde occidental porte de plus en plus au taoïsme s'explique par plusieurs apports récents de la culture chinoise en Occident. Le facteur qui y a le plus contribué est certainement le zazen. Le second se retrouve dans l'adoption des traitements de santé d'approche holistique tels que : l'acupuncture, le massage chinois, le tai-ji, le qi-gong, l'alimentation yin-yang, la macrobiotique. Le troisième se remarque dans le succès de développement économique des petits dragons et tigres de l'Asie du Sud-Est, qui ont tous en commun cette culture et cette tradition chinoise imbriquées des trois grandes religions.

L'influence de cette grande constellation religieuse s'étend bien au-delà des frontières chinoises, en englobant toute l'Asie de l'Est et du Sud, et les pays de fortes concentrations de chinois d'outre-mers. L'esprit entreprenant des chinois commerçants et hommes d'affaires des pays dragons qui réussissent si bien à se tailler une place de choix dans la forte concurrence de l'économie du marché s'est nourri de la quintessence même des trois Grands Enseignements : confucianiste, bouddhiste et taoïste.

**F.X.T.**



Le Docteur François-Xavier TRAN est Canadien d'ascendance chinoise (mère cantonnaise, père foukiennois). Homme de recherche, il s'investit entièrement dans diverses disciplines et obtient plusieurs titres et diplômes dont : Docteur ingénieur à l'École Polytechnique de Montréal ; Superviseur de Recherche-Développement en Biotechnologie-environnement pour l'I.C.I. (Imperial Chemical Institute) ; Professeur en sciences de l'environnement à l'Université du Québec ; Professeur en Génie de l'environnement pour les Nations-Unies à l'Asian Institute of Technology en Thaïlande, etc.

Aujourd'hui, il se consacre à la vie monastique comme moine bénédictin au monastère St André de Clerlonde à Ottignies en Belgique depuis 1992. Parallèlement, il dispense son savoir sur les philosophies et religions orientales à l'Université Catholique de Louvain (U.C.L.) et à la Faculté Ouverte des Religions et Humanismes Laïques (FOREL) de Charleroi.

### Programme 1999-2000 du cours «Le Taoïsme, approche holistique de longévité» à l'PUCL

- Intro à l'approche holistique taoïste de longévité- Les 3 anthroposophies chinoises - Le taoïsme comme sagesse philosophique - Lao Zi & le Tao Te King - Zhuangzi et Liezi - Le Qi, souffle de la longévité taoïste : les pratiques du Chang-Qi-Gong et Taiji - L'alimentation Yin-Yang et Chang-Ming (Longue vie) taoïste - Les poètes-reclus taoïstes - La peinture taoïste - Les concepts de Ziran, Wuwei et du Vide dans le Taoïsme - Le Chan ou bouddhisme taoïste - Le zazen - La pratique juste - Epilogue : le taoïsme et l'écologie, importance au seuil de l'an 2000.

Cours à partir du 8 octobre 1999 les vendredi matin de 9h30 à 11h30. Rens.Mme Colette De Jaegere, coordonnatrice, Université des Aînés-Tel : 00 32 10 474181 / fax : 00 32 10 474195

Cours sur le «Bouddhisme Mahayana Vijnanavada» à la F.O.R.E.L. A partir du 12 oct. les mardi de 17h30 à 19h30 Rens. J.F. Rasseaux tél: 00 32 71314610 / fax: 00 32 71 328676 / e-mail: Cifop@cifop.be

Cours sur le confucianisme à l'U.C.L. à partir de fin janvier 2000. Rens. tél: 00 32 2 764 4695 / fax: 00 32 2 7644627